Editorial

Volume 11, numéro 4, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1009049ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1009049ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0776-5436 (imprimé)

1918-9699 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1998). Editorial. *Revue internationale P.M.E.*, 11(4), 7–9.
<https://doi.org/10.7202/1009049ar>

Éditorial

Nous rappelions, en éditorial du premier numéro de cette année, que les données récentes sur le rythme de création d'entreprises montraient un ralentissement certain dans les dernières années dans la plupart des pays industrialisés sauf dans certains pays comme aux États-Unis et au Royaume-Uni. Mais, comme l'illustre le graphique 1, il y a eu une remontée après la dure récession de 1990-1993 (variant selon les pays) suivie d'un certain tassement¹.

GRAPHIQUE 1
Création d'entreprise dans divers pays et régions, 1982-1997

Toutefois, en contrepartie, on assiste ces dernières années à l'arrivée sur le marché de l'emploi de milliers de travailleurs autonomes créant leur propre emploi. Ainsi, au graphique 2 pour le Québec, on peut voir qu'en 1991 on comptait 304 955 travailleurs autonomes dont 26 % de femmes. En 1996, ce nombre passait à 493 900 (une augmentation de 162 %) dont 33 000 étaient âgés de 15 à 24 ans, 384 400 avaient entre 25 et 54 ans et 76 100, plus de 55 ans. La part de ces

1. Les données et graphiques sont tirées d'un ouvrage intitulé *L'entrepreneurship au Québec. Bilan et prospective*, à paraître à Montréal aux Éditions de la Fondation de l'Entrepreneurship et aux Éditions Intercontinental, 1999.

travailleurs dans l'emploi total est ainsi passée de 9,0 % en 1976 à 15,4 % en 1996. Ces emplois autonomes représentent 37,6 % des emplois totaux créés au Québec durant cette période. Ainsi, ce type d'entrepreneuriat a connu une croissance fulgurante comparée à la croissance de la population active, en particulier chez les femmes. En effet, entre 1976 et 1996, la population active masculine a augmenté de 108 % et le travail autonome, de 179 % et, pour les femmes, ces augmentations ont été respectivement de 155 % et de 340 %.

GRAPHIQUE 2
Évolution du nombre de travailleurs indépendants
et de la population occupée, Québec, 1976-1996

Bien que les articles de ce numéro ne traitent pas directement de ces éléments, ils s'arrêtent à divers changements qui tendent à marquer l'évolution récente du monde des PME, y compris les toutes petites entreprises, dont le travail autonome. Ainsi, Alain Capiez d'Angers et Émile-Michel Hernandez de Nantes étudient un nouveau modèle d'émergence des petites entreprises en utilisant une approche à la fois contingente et processuelle permettant de mieux mesurer les chances de survie des petites entreprises. Pour leur part, Slimane Haddadj de Lille et Aude D'Andria de Brétigny traitent des changements qu'occasionne une transmission externe et montrent qu'on assiste parfois, lors de cette transmission à la

création en quelque sorte d'une nouvelle entreprise avec des orientations stratégiques qui diffèrent beaucoup de l'ancienne. Enfin, Améziane Ferguene et Abderraouf Hsaini de l'IREPD de Grenoble examinent le développement de la très petite entreprise dans le secteur de la maroquinerie en Tunisie dans des systèmes productifs locaux qui peuvent faire le lien entre les entreprises traditionnelles et le travail autonome.

Dans les notes de recherche qui suivent, Sylvie Cieply de Caen et Bob Hancké de Berlin remettent en cause la théorie de rationnement de crédit pour les petites entreprises notamment dans des réseaux d'entreprises. Pour terminer, Jean-Pierre Bécharde des HEC-Montréal étudie les programmes de formation en entrepreneuriat dans les écoles secondaires au Québec, ressource intéressante pour la création d'entreprise et le travail autonome.

La direction